

Revue de presse

journal : La Liberté
Date : 24.11.2018

La Communauté régionale broyarde a 30 ans. A sa tête, Pierre-André Arm s'exprime

«J'essaie de me démultiplier»

« LISE-MARIE PILLER

Anniversaire » Telle une tour de contrôle, la Communauté régionale de la Broye (Coreb) veille aux intérêts de la région depuis 30 ans (lire encadré). Une fête d'anniversaire destinée à ses membres aura lieu le 29 novembre dans les locaux de l'entreprise Boschung, sur le site de l'Aéropôle de Payerne, avec l'ancien conseiller fédéral Joseph Deiss. L'occasion pour le directeur Pierre-André Arm de prendre son souffle avant de plonger dans la mer des défis futurs.

Beaucoup de gens ignorent ce qu'est la Coreb. D'autres pensent que cet organisme ne sert à rien. Que répondez-vous?
Pierre-André Arm: Sans la Coreb, la Broye serait une belle catastrophe. Une incohérence totale régnerait: les Vaudois et les Fribourgeois agiraient sans se concerter... Il n'y aurait pas d'Hôpital intercantonal de la Broye, pas de Gymnase intercantonal de la Broye et certainement pas d'Aéropôle (parc technologique payernois dont la gestion a été transmise à une société constituée par la commune de Payerne et la Coreb, ndr). Le problème est que nos activités, que nous présentons par exemple au comité broyarde, ne sont pas forcément visibles.

«Sans la Coreb, la Broye serait une belle catastrophe»

Pierre-André Arm



LA COREB

» **BUT**
Etude et promotion d'un développement ainsi que d'un aménagement régional harmonieux.

» **MEMBRES**
50 communes broyardes et 250 membres privés (principalement des sociétés).

» **BUDGET**
1 million de francs avec les apports cantonaux.

» **GESTION**
Le comité directeur de dix membres s'appuie sur des commissions permanentes et temporaires (créées en fonction des projets). L'équipe administrative compte six personnes (équivalent de 370%).

Justement, quelles sont ces activités?

Elles vont des conseils à la recherche de terrains pour des entreprises souhaitant s'implanter dans la région. Nous suivons également de gros projets tels que le réaménagement de la zone des fonderies à Moudon, nous nous efforçons d'améliorer l'offre en transports publics, etc.

Quels sont les dossiers en cours les plus importants?

La création d'un réseau de santé broyarde, qui réunira tous les acteurs du domaine sous un même toit. Il y a aussi l'élaboration d'un plan directeur régional afin de déterminer l'aménagement de la Broye intercantonale. Il s'agit de fédérer la région autour des endroits les plus à même de se développer dans les quinze prochaines années, par exemple: Payerne, Avenches, Moudon, Estavayer, Domdidier.

N'oubliez-vous pas les petites communes? De même, les projets de la Coreb sont généralement liés aux grands centres...

Non, car tout le monde doit tirer à la même corde. Vu la façon dont les choses se présentent pour l'aménagement du territoire, les petites communes ne pourront pas mettre en place des zones d'activité. Mais créer des emplois dans les centres urbains broyards attirera de nouveaux contribuables dans ces villages.

Avec vos six employés, pourrez-vous couper tout ce pain sur votre planche?

Clairement pas. J'essaie de me démultiplier, mais nous sommes en sous-effectif, avec la quantité astronomique de dossiers ouverts. Nous devons réfléchir à un engagement. Reste à voir si les communes, qui versent annuellement 8,50 francs par habitant, seront d'accord d'augmenter leur cotisation.

L'économie et l'aménagement du territoire semblent prendre le pas sur des projets fédérateurs, tels que celui d'une patinoire broyarde, dont la commission ad hoc vient d'être dissoute.

Notre but premier reste la promotion économique. Il ne faut pas oublier que certains projets ont un timing: le plan directeur régional doit par exemple être réalisé d'ici trois ans environ. Quant à la patinoire, elle «patine», car la majorité de nos communes membres ont refusé les frais d'exploitation. Nous cherchons d'autres solutions.

En tant qu'ancienne gestionnaire de l'Aéropôle, la Coreb a soutenu la société Swiss Space Systems (S3), qui voulait

y construire un port spatial, et dont les promesses se sont révélées caduques. Quelle leçon en tirez-vous?

Pas grand-chose. Je rappelle que nous n'avons perdu aucune plume, dans le domaine des finances, et que le plus dommageable a été le dégât d'image. On ne peut pas exiger des sociétés qu'elles nous fournissent leur compte bancaire, déclaration d'impôt, etc. Il y a la sphère privée! Nous nous renseignons mais n'allons pas devenir suspicieux vis-à-vis de tous les projets

ambitieux. Sinon ce serait fermer la porte à des implantations telles que celles des sociétés Boschung et Solar-Stratos. Sincèrement, s'il y avait un S3 bis dans un tout autre domaine, j'agirais de même.

Estimez-vous que la Broye est mise de côté par Vaud et Fribourg?

Oui. Par exemple, le canton de Fribourg a lancé le concours Agri & Co Challenge pour attirer des entreprises sur le site d'Elanco à Saint-Aubin sans nous en informer. Puis il a fallu que je pousse ma bouillotte pour que le repas de midi avec les lauréats ait lieu dans la Broye. Il y avait aussi notre idée d'une école professionnelle intercantonale. L'Etat de Fribourg n'a même pas voulu faire une étude de faisabilité.

Comment changer cela?

Il faut rappeler que nous existons et lancer des coups de gueule. Nous devons prendre l'initiative, présenter des projets concrets qui tiennent compte du morcellement de la région pour éviter que les cantons nous imposent leur volonté. »

UN DÉBUT D'HISTOIRE CAHOTANT

En 1988, une idée est portée par des associations broyardes de développement régional: la création d'un organisme pour promouvoir le développement en dépassant les frontières sans les effacer. C'est ainsi que naît la Communauté régionale de la Broye, dont les débuts sont cahotants. Avec les cinq centimes par habitant versés par les communes membres, les contributions sont minces.

L'arrivée de Jean-Luc Baechler à la Préfecture de la Broye et de Samuel Badoux à celle de Moudon change la donne. A la tête de la Coreb, ceux-ci définissent des priorités: chantier de l'autoroute A1, création de l'Hôpital intercantonal de la Broye et du Gymnase intercantonal de la Broye. En 2002, un fonds de développement régional est créé afin d'aider des entreprises à s'installer. LMP